Lorsque ce fut le jour de Badr, le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) regarda les polythéistes qui étaient mille et ses Compagnons trois cent dix-neuf.

ʿAbdullah ibn ʿAbbâs (qu'Allah l'agrée, lui et son père) relate : « Lorsque ce fut le jour de Badr, le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) regarda les polythéistes qui étaient mille et ses Compagnons trois cent dix-neuf. Le Prophète d'Allah (sur lui la paix et le salut) fit face à la Qiblah, tendit les mains et éleva sa voix en invoquant son Seigneur : " Ô Allah ! Réalise ce que Tu m'as promis ! Ô Allah ! Donne-moi ce que Tu m'as promis ! Ô Allah ! Si ce groupe de gens de l'Islam périt, alors Tu ne seras plus adoré sur Terre ! " Il ne cessa d'implorer son Seigneur en tendant les mains, face à la Qiblah, si bien que sa tunique tomba de ses épaules. Abû Bakr vint le trouver, ramassa sa tunique, la remit sur ses épaules, puis l'enlaça en se tenant derrière lui. Il dit alors : " Ô Prophète d'Allah ! Tu as suffisamment adjuré ton Seigneur ! Il réalisera certainement ce qu'Il t'a promis. " Allah, Exalté soit-Il, révéla alors : {(Et [rappelez-vous] le moment où vous imploriez le secours de votre Seigneur et qu'Il vous exauça aussitôt : " Je vais vous aider d'un millier d'Anges déferlant les uns à la suite des autres.)} [Coran : 8/9]. Allah lui envoya donc des Anges en renfort. » Abû Zumayl a dit : « Ibn 'Abbâs m’a rapporté : " Ce jour-là, tandis qu'un homme parmi les musulmans poursuivait un polythéiste devant lui, il entendit le coup d'un fouet au-dessus de lui et la voix d'un cavalier disant : 'En avant Ḥayzûm !' Le musulman regarda le polythéiste devant lui qui tomba à terre. Il le regarda et vit qu'il avait le nez coupé et le visage balafré comme sous l'effet d'un coup de fouet. Le tout devint vert. L'homme des Anṣâr vint rapporter cet événement au Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) qui déclara : " Tu dis vrai ! C'est l'aide qui nous vient du troisième ciel. " Ce jour-là, ils tuèrent soixante-dix ennemis et en capturèrent soixante-dix. » Abû Zumayl a dit : « Ibn 'Abbâs a dit : " Quand ils firent des prisonniers, le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) consulta Abû Bakr et 'Umar : ' Quel est votre avis au sujet de ces prisonniers ? - Abû Bakr répondit : Ô Prophète d'Allah ! Ce sont des cousins et des proches parents. Je pense que tu devrais leur demander une rançon. Ce sera alors une force pour nous contre les mécréants. Et il se peut qu'Allah les guide vers l'Islam. - Le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) demanda : Qu'en penses-tu, Ibn Al-Khaṭṭâb ? - ['Umar relate :] J’ai dit : Non, Par Allah ! Ô Messager d'Allah ! Je ne partage pas l'avis d'Abû Bakr. Je pense plutôt que tu devrais nous autoriser à leur trancher la tête. Permets à 'Alî d'exécuter 'Aqîl et moi Untel ! - un parent par alliance de 'Umar -. En effet, ceux-là sont les chefs et les princes de la mécréance.' Mais, le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) préféra l'avis d'Abû Bakr au mien. Le lendemain, je vins trouver le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) et Abû Bakr assis en pleurs. J’ai alors dit : " Ô Messager d'Allah ! Informe-moi de la raison pour

laquelle tu pleures avec ton Compagnon ! Si j'y trouve une raison, je pleurerai ; sinon, je m'efforcerai de pleurer à cause de vos pleurs. - Le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) répondit : Je pleure parce que tes Compagnons m'ont conseillé de demander une rançon aux prisonniers [en contre partie de leur liberté]. Or, on m'a montré leur châtiment plus proche que cet arbre ! " Il s'agissait d'un arbre à proximité du Prophète d'Allah (sur lui la paix et le salut). Allah révéla alors : {(Un Prophète ne devrait pas faire de prisonniers avant d'avoir prévalu [et mis les mécréants hors de combat] sur la Terre. Vous voulez les biens d'ici-bas tandis qu'Allah veut l'au-delà. Et Allah est Puissant et Sage. N'eût-été une prescription préalable d'Allah, un énorme châtiment vous aurait touché pour ce que vous avez pris [de la rançon]. Mangez donc de ce qui vous est échu en butin, tant qu'il est licite et pur. Et craignez Allah ! En effet, Allah est Pardonneur et Miséricordieux.)} [Coran : 8/ 67-69]. Allah leur autorisa alors les butins. »

[Authentique] [Rapporté par Muslim]

Lorsque ce fut le jour de Badr, le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) regarda les polythéistes qui étaient mille et ses Compagnons trois cent dix-neuf. Il constata donc le faible nombre de ses Compagnons par rapport à celui des polythéistes. Il fit alors face à la Qiblah, tendit les mains et éleva sa voix en invoquant : « Ô Allah ! Réalise ce que Tu m'as promis ! Ô Allah ! Donne-moi ce que Tu m'as promis ! Ô Allah ! Si ce groupe de gens de l'Islam périt, alors Tu ne seras plus adoré sur Terre ! » C'est-à-dire : « Ô Allah ! Rend véridique ce que Tu m'a promis et donne la victoire aux musulmans contre les mécréants, car si ces musulmans que voici périssent, Tu ne seras plus adoré sur Terre ! » Il ne cessa d'appeler son Seigneur en tendant les mains, face à la Qiblah, si bien que sa tunique tomba de ses épaules. Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) vint le trouver, ramassa sa tunique, la remit sur ses épaules puis l'enlaça en se tenant derrière lui et dit : " Ô Prophète d'Allah ! Tu as suffisamment adjuré ton Seigneur ! Il réalisera certainement ce qu'Il t'a promis. " Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur, révéla alors : {(Et [rappelez-vous] le moment où vous imploriez le secours de votre Seigneur et qu'Il vous exauça aussitôt : " Je vais vous aider d'un millier d'Anges déferlant les uns à la suite des autres.)} [Coran : 8/9]. C'est-à-dire : « Lorsque vous demandiez la protection à Allah et la victoire, alors Il vous a exaucé et vous a donc envoyé mille Anges en renfort, déferlant les uns à la suite des autres. » Ensuite, Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée, lui et son père) informa que ce jour-là, tandis qu'un homme des musulmans poursuivait un polythéiste devant lui, il entendit le coup d'un fouet au-dessus de lui et la voix d'un cavalier disant : « En avant Ḥayzûm ! » Le musulman regarda le polythéiste devant lui qui tomba à terre. Il vit alors qu'il avait le nez coupé et le visage balafré comme sous l'effet d'un coup de fouet. Le tout devint vert. L'homme des Anṣâr vint rapporter cet événement au Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) qui déclara : « Certes, c'est l'un des Anges du troisième ciel dont le cheval se nomme : " Ḥayzûm". » En effet, ce jour-là, les Anges tuèrent soixante-dix ennemis et en capturèrent soixante-dix. Quand ils firent des prisonniers, le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) consulta Abû Bakr et 'Umar : « Qu'allons-nous faire de ces prisonniers ? - Abû Bakr répondit : Ô Prophète d'Allah ! Ce sont des proches parents et des cousins. Je pense que tu devrais leur demander une rançon en échange de leur libération. Ce sera alors une force pour nous contre les mécréants. Et il se peut qu'Allah les guide vers l'Islam. - 'Umar répliqua : Non. Par Allah ! Ô Messager d'Allah ! Je ne partage pas l'avis d'Abû Bakr. Je pense plutôt que tu devrais nous autoriser à les tuer et que chacun de nous tue son proche parmi les prisonniers car ce sont les chefs de la mécréance et les

dirigeants de l'égarement ! » Mais le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) préféra l'avis d'Abû Bakr à celui de 'Umar. Le lendemain, 'Umar vint trouver le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) et Abû Bakr [qu'il trouva] assis en pleurs. Il dit : « Ô Messager d'Allah ! Informe-moi de la raison pour laquelle tu pleures avec ton Compagnon ! Si j'y trouve une raison, je pleurerai, sinon je m'efforcerai de pleurer à cause de vos pleurs. » Le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) l'informa qu'il pleurait parce qu'Allah lui montra le châtiment de ceux qui avaient conseillé de demander une rançon en contre partie de la liberté des prisonniers. Et ce châtiment fut montré plus proche que ne l'était l'arbre à proximité du Prophète d'Allah (sur lui la paix et le salut) qui le désigna. Allah révéla alors : {(Un Prophète ne devrait pas faire de prisonniers avant d'avoir prévalu [et mis les mécréants hors de combat] sur la Terre. Vous voulez les biens d'ici-bas tandis qu'Allah veut l'au-delà. Et Allah est Puissant et Sage. N'eût-été une prescription préalable d'Allah, un énorme châtiment vous aurait touché pour ce que vous avez pris [comme rançon]. Mangez donc de ce qui vous est échu en butin tant qu'il est licite et pur. Et craignez Allah ! En effet, Allah est Pardonneur et Miséricordieux.)} [Coran : 8/67-69]. C'est-à-dire : il n'est ni permis, ni convenable pour le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut), après qu'il ait combattu les mécréants qui voulaient éteindre la lumière d'Allah et anéantir à jamais Sa religion, de se précipiter à faire des prisonniers et de les garder vivants dans le but de les échanger moyennant finance. En effet, c'est un choix mineur face à l'intérêt majeur de les supprimer et d'éradiquer leur mal car tant qu'ils sont une menace et une force, le mieux est de ne pas les faire prisonniers. Par contre, si leur mal est mis hors d'état de nuire et qu'ils deviennent faibles, alors à ce moment, il n'y a pas de soucis à faire des prisonniers et à les garder vivants. Ensuite, Allah leur autorisa les biens saisis de force [lors du combat face] aux mécréants.

http://sunnah.global/hadeeth/fr/show/10555